

Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 6 (1945)

Heft: 6-7

Artikel: Anecdotes musicales

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-956050>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans le domaine de la musique orchestrale il faut citer les Tableaux romands, le Poème alpestre, la Suite pastorale, les Suites de Ballets, ainsi que trois Concertos pour violon et orchestre. Jaques-Dalcroze est aussi l'auteur d'ouvrages théoriques et de plusieurs pièces pour violon et piano et pour piano seul.

Cette liste qui ne contient pourtant pas toutes les oeuvres de Jaques-Dalcroze donne cependant une faible idée de l'activité inlassable de notre grand musicien romand dont la Suisse entière, mais surtout la Suisse romande a le droit d'être fière. On ne saurait mieux le prouver qu'en jouant ses oeuvres, dont une grande partie a été éditée en Suisse romande.

A. Piguet du Fay.

ANECDOTES MUSICALES

Le « Clair de Lune ». L'illustre maître Massenet avait beaucoup ajouté à sa célébrité et même à sa gloire en accueillant avec la grande amabilité qui était un trait de son caractère, les compositeurs, chanteurs, instrumentistes et amateurs qui s'adressaient à lui. Des fêtes, où sa présence était obligatoire, appellent un jour dans une jolie ville de province l'auteur de « Thaïs » et de « Manon ». Pour le soir, le théâtre local avait affiché « Werther ». L'unique violoncelliste de la ville ayant été victime d'un accident lorsqu'il se rendait à la représentation, le rideau se leva, et de célèbre « Clair de Lune » passa et repassa sur la scène . . . sans violoncelle. Massenet, qui se couchait de très bonne heure, ne dérogea point à cette bonne habitude. Le lendemain, le chef d'orchestre du théâtre se présente timide et confus devant Massenet pour lui expliquer le manque du violoncelle dans le « Clair de Lune ». Massenet, qui venait de se lever, le reçoit avec la plus grande courtoisie et avant qu'il ait pu placer un mot lui dit : « Bravo ! Bravo ! Votre orchestre est admirable ! . . . Et quel violoncelliste ! Faites-lui mes compliments ! Il a joué le 'Clair de Lune' en maître ! . . . Au revoir . . . Au revoir ! »

La statue. On parlait devant Rossini d'un projet de statue qu'on voulait lui dresser. « Et combien coûtera-t-elle ? » demanda le maître. « Environ vingt mille francs », lui répondit-on. Rossini, qui à cette époque, ne possédait pas une grande fortune, réfléchit un instant, puis s'écria : « Donnez-m'en dix mille et je monterai sur le piédestal ! »

Le fa dièze. Un jeune chef désirait se faire valoir auprès de son orchestre par une oreille remarquablement sensible. En secret, il ajouta un fa dièze à une partie de second basson, dans un tutti particulièrement sonore. A la répétition, au beau milieu du tapage orchestral, il arrête net les musiciens et crie impatientement : « Pas de fa dièze au deuxième basson ! » Ce à quoi le premier basson répond : « Pardon, Monsieur, le second basson est absent aujourd'hui. »

Le point de vue de l'auteur. Il est bien évident que, malgré le métronome et les traditions que se transmettent les artistes, le mouvement

de certaines oeuvres musicales est bien différent de celui qu'avaient souhaité leurs auteurs. Mais il arrive même, et cela est assez étrange, à un compositeur de ne pouvoir imposer sa volonté, quant il joue lui-même son oeuvre avec accompagnement d'orchestre. On raconte que l'illustre compositeur et pianiste Rachmaninoff, dans un concert où il interprétait la partie solo de son Concerto pour piano et orchestre, essayait en vain de retenir la fougue du chef d'orchestre qui s'obstinait à presser. Après le concert, Rachmaninoff, commentant cette exécution ajouta: «Que voulez-vous? Je suis le pauvre diable qui a composé ce Concerto!» Evidemment, cela aurait dû lui donner voix au chapitre.

Sektionsnachrichten. — Nouvelles des Sections.

Der **Orchesterverein Altstätten-Zürich** (Leitung: W. Iten) setzt die Reihe seiner literarisch-musikalischen Abendfeiern, die einem wirklichen Bedürfnis zu entsprechen scheinen, fort und ließ kürzlich in einer stilvollen Feier den volkstümlichen «Wandsbecker Boten» zu Worte kommen. Das Muttertag-Konzert, an welchem wenig bekannte Kompositionen aufgeführt wurden, hatte guten Erfolg. Ein vom Dirigenten komponiertes und dem Verein zum 25jährigen Jubiläum gewidmetes «Festliches Menuett», sowie eine ebenfalls von W. Iten für Orchester instrumentierte Cembalosonate von Joh. Christ. Bach wurden klangschön und feinnuanciert gespielt. In der Begleitung zur Griegschen Ballade «Landerkennung» spielte das Orchester in bestem Kontakt mit dem Chor und zeigte auch in diesem Werk, daß es sich auf dem besten Wege zu weiterer Entwicklung befindet.

Das **Orchester der Eisenbahner Bern** hat am 29. April das 20jährige Direktionsjubiläum seines Leiters, Christoph Lertz, mit einem festlichen Beethoven-Konzert begangen und zu diesem Anlaß eine wohldokumentierte Ausgabe seines Monatsbulletins herausgegeben, welches in sehr verdankenswerter Weise allen Sektionen des EOV zugeschickt wurde. Neben einer herzlichen Botschaft von Prof. Dr. Joseph Lauber, Ehrenmitglied des Orchesters, enthält die Festnummer wert-

volle und sehr interessante Beiträge des Orchesterpräsidenten Dr. Ed. M. Fallet. Aus der Fülle der Presseberichte geben wir nachstehend denjenigen des «Bund» wieder, aus welchem die Bedeutung des festlichen Anlasses für weitere Kreise der Bundesstadt deutlich hervorgeht:

«Seit zwanzig Jahren steht das Orchester der Eisenbahner unter der musikalischen Leitung von Christoph Lertz. Was diese beiden letzten Jahrzehnte für den Verein bedeuten, hat das zu Ehren des Jubilars in der Französischen Kirche durchgeführte Konzert eindeutig dargetan, denn die Art wie das anspruchsvolle Programm mit Werken Beethovens gemeistert wurde, stellte nicht nur den hohen Qualitäten des Dirigenten ein allerbestes Zeugnis aus; es hat auch bewiesen, zu welcher erfreulicher Stufe empor ein Dilettantenorchester geführt werden kann, wenn, wie hier, die begeisterte Hingabe der Musizierenden durch das Verständnis ihres Leiters geschult, gefördert und in fruchtbare Bahnen gelenkt wird.

An feierlichen Akzenten hat es dem Programm nicht gefehlt. Eingerahmt von der Coriolan-Ouvertüre und der Fünften, der Schicksalssinfonie, erklang, gewissermaßen als auflockernendes Intermezzo, das erste, lebenswürdigem Musizieren gewidmete Klavierkonzert des Meisters. In allen drei Werken hat sich das Eisenbahnerorche-